Bulletin d'information
de la Réserve citoyenne Terre
Paris Ile-de-France

n°16 - 4e trimestre 2024

Édito

Ce numéro d'*Ad Honores* marque un nouvel envol. D'abord à nouveau gouverneur militaire de Paris (GMP), nouvelle organisation des réservistes citoyens (RC). C'est ce que vous allez découvrir dans les pages suivantes où, sans tout révolutionner, le bureau Relations extérieures a souhaité réorganiser les comités de la réserve citoyenne Terre – Île-de-France pour une efficacité plus importante encore. Pour des actions de terrain, de communication et de rayonnement portées en responsabilité. C'est également l'un des axes énoncés par le général Loïc Mizon, lors de l'interview accordée il y a quelques semaines.

Ad Honores est maintenant plus court, plus en lien avec nos réseaux sociaux, qu'il s'agisse du site, de la page Facebook, Instagram ou encore de LinkedIn. Il permet, dans le cadre de ce numéro, de réapprendre qui sont nos chefs et quelle est l'organisation des Délégations militaires départementales (DMD) ainsi que l'état-major de la zone de défense de Paris.

Surtout *Ad Honores* se tourne encore plus vers vous. Des correspondants par DMD ont été nommés. Leurs noms sont placés juste à droite. Ils sont à votre disposition pour recueillir vos témoignages sur ce que vous faites pour le lien armée-Nation dans vos départements de la région parisienne. Pour démontrer les activités essentielles de la réserve au service des citoyens et de son armée. Comme nous l'a confié le général Mizon, la « réserve citoyenne est indispensable dans son rôle pour la résilience de la Nation et pour la cohésion de notre société ». Ainsi découvrirez-vous les comptes-rendus de la visite chez Arquus dans la Nièvre, du Trail de la Marne, ainsi que du concert du Bleuet de France, donné en l'église du Val-de-Grâce le 17 novembre dernier.

Un dernier mot. Il est pour mon prédécesseur, Bruno de Laigue, à qui nous devons tant et qui est parti pour une aventure japonaise dans le cadre de l'exposition universelle d'Osaka de 2025. Merci à lui, merci à vous.
Bonne lecture et vive la réserve citoyenne !

Frédéric Rignault, officier RC-T

Dans votre bulletin

- ✓ **Les comités de la RC-T IdF 2**
- ✓ **Biographie et interview du GMP 3**
- ✓ **L'EMZD-P et les DMD d'Île-de-France 6**
- ✓ **Actualités RC-T IdF 14**
- ✓ **Musique, lecture & média..... 16**
- ✓ **Chancellerie 18**
- ✓ **Bulletin d'adhésion ASTER 19**

Comité de rédaction

Directeur de la publication : **COL Nicolas FOUILLOUX**,
Conseiller communication du gouverneur militaire de Paris.

Rédacteur en chef : **Frédéric RIGNAULT**, officier RC-T

Maquette : **Alain BROQUET**, officier RC-T

Correspondants :
- ✓ EMZDP : **Caroline GORSE**, officier RC-T
- ✓ DMD 75 : **Etienne DUFOUR**, officier RC-T
- ✓ DMD 77 : **Thierry VUAILLE**, officier RC-T
- ✓ DMD 78 : **Thierry LAUGIER**, officier RC-T
- ✓ DMD 91 : **Bernard LABAUGE**, officier RC-T
- ✓ DMD 92 : **Adrien PERREAU**, officier RC-T
- ✓ DMD 93 : **Jean-Louis DIBUSZ**, officier RC-T
- ✓ DMD 94 : **Latifa KAMAL**, officier RC-T
- ✓ DMD 95 : **Gaël PILORGET**, officier RC-T

Comité de relecture : **Nathalie MUSINE, Thierry POULAIN-REHM et Isabelle HUGUES de SEGONZAC**, officiers RC-T

Blog de la réserve citoyenne du GMP

Site de la Réserve citoyenne Terre

Remarques et propositions d'articles :
ad.honores.idf@gmail.com

Crédit photos : ministère des Armées et réserve citoyenne, sauf mention contraire

Les comités 2024-2025 de la réserve citoyenne du GMP

À nouveau GMP, nouvelle réserve citoyenne !

Ou plutôt une réorganisation s'appuyant sur les actions et les événements réalisés ces dernières années. Aussi, est-elle maintenant constituée d'une dizaine de comités actifs (au 20 novembre 2024) :

- ✓ **Comité Communication**, chargé du site internet, des réseaux sociaux et du bulletin que vous êtes en train de lire.
- ✓ **Comité Mécénat**, dont le but est d'améliorer les levées de fonds des mécènes.
- ✓ **Comité Actions vers les élus**, qui cherche à agir avec les correspondants défense (CORDEF) des municipalités de la région parisienne.
- ✓ **Comité Acculturation et résilience**, qui va continuer à proposer des formations sur la connaissance des us et valeurs du monde militaire.
- ✓ **Comité Jeunesse et esprit de défense**, dont l'ambition consiste à être le relais pour les actions des armées en direction de la jeunesse.
- ✓ **Comité Action vers l'enseignement supérieur**, chargé de porter les besoins en recrutement de l'armée de Terre auprès des établissements scolaires techniques et professionnels, de se rapprocher de l'enseignement supérieur à travers le réseau des Alumni et de développer les partenariats.
- ✓ **Comité Courses solidaires**, chargé de l'organisation de ces courses caritatives au profit du Bleuet de France.
- ✓ **Comité Salons d'armement** qui a pour ambition de permettre aux réservistes citoyens de connaître les acteurs de l'armement, de découvrir les matériels mis à la disposition de nos armées.
- ✓ **Comité Histoire et patrimoine**, qui a pour but de communiquer à différents publics des notes claires sur l'Histoire liée aux sites militaires.
- ✓ **Comité Visites des lieux de mémoire**, qui se donne pour ambition de diffuser auprès des réservistes citoyens la culture militaire et de défense au travers de la visite de témoins que sont les lieux de mémoire.

Pour tout savoir des comités de la réserve citoyenne du Gouverneur militaire de Paris, rendez-vous ici.

Le général Mizon s'adresse aux RC-T IdF

Le gouverneur militaire de Paris : le général de corps d'armée Loïc Mizon

Né en 1967 à Neuilly-sur-Seine, le général de corps d'armée Loïc Mizon a grandi et effectué ses études à Paris.

Saint-Cyrien de la promotion « Capitaine Hamacek » (1989-1992), il choisit les troupes de marine à l'issue de sa scolarité. Après sa formation de chef de peloton à l'École d'application de l'arme blindée cavalerie à Saumur (EAABC), il sert pendant trois ans au régiment d'infanterie - chars de marine (RICM) à Vannes, avec lequel il est déployé successivement en République centrafricaine, au Rwanda (opération Turquoise), au Sénégal et en Bosnie-Herzégovine au sein de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU), au pic de la guerre. Promu capitaine en 1996, il sert deux ans comme officier adjoint au sein du 43e bataillon d'infanterie de marine à Abidjan en République de Côte d'Ivoire (RCI).

En septembre 1998, il retrouve le RICM à Poitiers en qualité d'officier rédacteur au Bureau Opération - instruction et est projeté comme officier renseignement au sein de l'état-major de la division multinationale sud-est de l'opération Salamandre en Bosnie-Herzégovine. En septembre 1999, il prend le commandement du 1er escadron du RICM, à la tête duquel il participe à l'opération Épervier au Tchad de février à mai 2000.

En août 2001, il rejoint le Secrétariat général pour l'administration comme chargé des relations institutionnelles au sein de la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA) à Paris. Promu chef de bataillon le 1er juillet 2003, il est projeté au Libéria (Mission des Nations unies au Libéria (MINUL)) comme officier de liaison de l'opération Licorne d'avril à août 2004.

Lauréat du concours de l'École de guerre, il suit à partir de 2004 à Paris l'enseignement de la 118e promotion du Cours supérieur d'état-major puis de la 13e promotion de l'École de guerre dont il sort breveté en août 2006. Il est alors choisi pour servir au cabinet du chef d'état-major de l'armée de Terre et est détaché au ministère des Affaires étrangères comme conseiller politique à la Direction de l'Afrique et de l'océan Indien. Le 1er juillet 2007, il est promu lieutenant-colonel.
De retour au RICM en juillet 2008 comme chef du Bureau Opération – instruction, il retrouve la RCI comme chef des opérations du bataillon Licorne en 2009.

En juillet 2010, il rejoint le Centre de planification et de conduite des opérations (CPCO) de l'état-major des armées (EMA) à Paris en qualité d'adjoint au chef du bureau « J3 Afrique » et est promu colonel en octobre de la même année.
Le 7 juillet 2012, il prend le commandement du RICM et est aussitôt projeté en RCI comme commandant de l'opération Licorne. De septembre 2013 à mars 2014, il commande la force de réserve de la force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) et le contingent national de l'opération Daman.

Affecté de 2014 à 2017 aux États-Unis, il devient le premier officier de liaison de l'EMA auprès du chef d'état-major américain au Pentagone (Joint Staff). Il est également représentant français auprès du Centre d'études stratégiques pour l'Afrique (ACSS) à Washington DC.

De retour en France en juillet 2017, il sert à nouveau à l'EMA à Paris en qualité de chargé d'anticipation-synthèse Afrique au CPCO, puis devient en 2018 chef du bureau Afrique du pôle des relations internationales militaires et conseiller Afrique du chef d'état-major des armées. En parallèle, il est chargé de cours à la *Paris School of International Affairs* (Sciences Po Paris).
Promu général de brigade le 1er juin 2020, il est affecté à Tampa, aux États-Unis, pour être le représentant national principal auprès du commandement de l'opération *Inherent Resolve* (opération CHAMMAL) et chef de la mission militaire de liaison auprès du commandement central des forces armées des États-Unis d'Amérique (US CENTCOM).

Le 1er août 2022, il prend les fonctions de chef d'état-major du commandement des forces terrestres à Lille et est promu général de division l'année suivante. Il coordonne, pour les forces terrestres, la conception puis la mise en place du modèle « Armée de Terre de Combat ».
Nommé gouverneur militaire de Paris le 1er octobre 2024, il est élevé à la même date aux rang et appellation de général de corps d'armée.
Officier de la Légion d'honneur et commandeur de l'ordre national du Mérite, il est quartier-maître d'honneur de la Marine nationale, titulaire de deux citations et de plusieurs décorations étrangères dont l'ordre national de Côte d'Ivoire, la *Defense Meritorious* Service Medal américaine et le mérite militaire libanais.

Marié, il est père de quatre enfants dont un est officier de l'armée de l'Air et de l'Espace et un second officier du Service de santé des armées (SSA).

Interview

Gouverneur militaire de Paris

Une réserve citoyenne vivante et « poil à gratter »

Ayant récemment pris ses fonctions, le général Mizon a accepté de répondre le 13 novembre 2024 à *Ad Honores*, réservant ainsi à la revue de la réserve citoyenne sa deuxième interview après celle accordée au Figaro. Au cours d'un entretien chaleureux, il a évoqué son parcours, ses missions, et bien entendu, la réserve citoyenne.

AH *: Mon général, merci de nous recevoir, alors que votre emploi du temps est sans doute très chargé. Ma première question est destinée à ce que vous vous présentiez, au-delà de votre biographie qui sera reproduite dans le prochain numéro d'Ad Honores. Qui êtes-vous mon général ? Dans votre parcours jusqu'à ce jour, quels sont les moments ou les missions les plus marquants ?*

Général Mizon : Je suis très heureux et il me semble tout à fait normal de réserver une de mes premières interviews à la réserve citoyenne du gouverneur militaire de Paris (GMP), puisque celle-ci est souvent donnée en exemple comme étant un modèle de réserve citoyenne, dynamique, engagée, talentueuse.

Il est toutefois difficile de répondre à votre question puisque j'ai intégré l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr en 1989, et qu'entre 1989 et 2024, il y a eu beaucoup d'événements marquants. Le premier d'entre eux est sans doute un clin d'œil de jeunesse : à Saint-Cyr, en tout début de journée, j'écoutais la radio, j'ai appris que le mur de Berlin était tombé. J'ai réveillé toute la chambrée pour lui en faire part. Cet événement est très particulier, alors que mes camarades et moi-même étions engagés pour faire la guerre à l'Union soviétique. Par la suite, ce qui est très prégnant pour un soldat, c'est la période opérationnelle. Lorsque vous avez 25 ans et que vous partez au Rwanda dans le cadre de l'opération Turquoise, pour tenter de mettre fin au génocide, c'est aussi une mission très forte. Mon activité est aussi très marquée par l'ex-Yougoslavie[1] et la Côte d'Ivoire, pays dans lequel j'ai passé tous mes grades. J'ai notamment été chef de la cellule de crise au Centre de planification et de conduite des opérations (CPCO) lors de la crise post-électorale, qui en définitive, a permis le retour de la paix en Côte d'Ivoire. J'ai enfin terminé toute cette période d'engagement opérationnel par une mission au Sud-Liban, de sorte que j'ai une pensée toute particulière pour les troupes françaises qui y sont déployées et qui accomplissent leur mission avec pugnacité et courage, dans un contexte très difficile[2].

Par la suite, au sortir de l'école de guerre, j'ai eu la chance d'exercer les fonctions de diplomate, pendant une durée de deux ans. C'était très enthousiasmant, car le Quai d'Orsay est un petit ministère en taille et non en prestige, et l'on rencontre beaucoup de gens, tout en accomplissant des missions qui ne sont habituellement pas dévolues à un militaire. Aux États-Unis ensuite, j'ai créé le poste d'officier de liaison auprès du *Chairman of the Joint Chiefs of Staff*, c'est-à-dire le chef d'état-major des armées américain.

Mais si je devais résumer toute cette vie militaire en un acronyme, ce serait RICM, régiment d'infanterie chars de marine, où j'ai exercé à tous les niveaux, et que j'ai commandé de 2012 à 2014. Faire carrière dans les armées, c'est avoir mille vies, mille responsabilités, et donc à différents âges de la vie, remplir des missions passionnantes et enthousiasmantes.

Il y a deux jours, le public qui suivait les cérémonies du 11 novembre à la télévision a découvert le nouveau gouverneur militaire de Paris. Comment abordez-vous les fonctions qui sont les vôtres, depuis un mois et demi, et quel est votre état d'esprit ?

Je l'aborde avec enthousiasme, humilité et détermination.

Enthousiasme d'abord, puisque je suis né et ai vécu en région parisienne avant d'intégrer Saint-Cyr. Paris est donc la ville de ma jeunesse, et c'est une véritable joie, je le dis avec naturel et simplicité, d'y revenir.
Humilité parce que la tâche est importante, mais qu'elle s'inscrit aussi dans une continuité historique. J'ai réalisé en effet que je suis le 140e gouverneur militaire de Paris, et donc le maillon d'une chaîne ininterrompue qui a débuté pendant la guerre de Cent ans.

Détermination et pugnacité, enfin, puisque le premier rôle du gouverneur militaire de Paris est celle d'un commandant opérationnel. Pour beaucoup de gens, la fonction du gouverneur militaire de Paris se résume aux grands événements patriotiques, où le chef de l'État est présent et les armées lui rendent les honneurs, sous ses ordres. Cette fonction-là est très importante, mais il ne faut pas omettre que le gouverneur militaire de Paris est d'abord et avant tout le conseiller militaire du préfet de police de Paris, le patron de tous les militaires dans la zone de défense, et qu'il a donc des missions opérationnelles et de sécurité qui sont déterminantes.

Pouvez-vous présenter les principales échéances qui vous attendent dans les mois à venir ?

Avant de répondre à cette question, je souhaite rappeler quelles sont les cinq principales missions du gouverneur militaire de Paris.

Cela a déjà été dit : responsable de la zone de défense, sa première mission est donc l'opération Sentinelle, qui doit toujours s'adapter aux circonstances. C'est ce que l'on a vu notamment pour les Jeux olympiques, ou encore pour la crise du COVID. Ce soir, c'est la sécurisation du match de football France-Israël. Demain, ce sera peut-être une crue de la Seine.

La deuxième mission est celle de la responsabilité du protocole et de toutes les cérémonies militaires en Île-de-France et à Paris. Dès qu'une participation militaire à une cérémonie est prévue, le GMP en est responsable. Elle a beaucoup de sens puisque pour moi, elle n'est pas éthérée, dans le cadre du devoir de mémoire notamment. À chaque fois que retentit la sonnerie aux morts, je peux y associer des personnes, des noms, des prénoms, des veuves, des soldats que nous avons côtoyés, ou commandés. Une réflexion est d'ailleurs menée pour prévoir le dépôt d'une gerbe le 11 Novembre, au monument OPEX[3] par le président de la République, avant la cérémonie à l'arc de Triomphe.
Est assurée, par ailleurs, la coordination des politiques ministérielles, au niveau régional, et donc politique. L'hébergement en Île-de-France, l'infrastructure, l'appui à la rédaction des schémas directeurs, etc., relèvent de ma responsabilité. Dans une entreprise, on considérerait que je suis le patron des services support.

La quatrième mission est le plan Hommage. Elle est absolument essentielle et s'applique chaque fois qu'un militaire est mort pour la France, mort pour le service de la Nation ou de la République, que ce soit en France ou à l'étranger. Le GMP est responsable de la cérémonie d'hommage, de l'accueil des familles, du passage du cortège funèbre sur le pont Alexandre III, etc. Nous avons rendu hier les honneurs à un camarade malheureusement décédé à Djibouti, et qui servait au 16e bataillon de chasseurs à pied de Bitche[4]. Il s'agit par ailleurs des différentes commémorations comme celle, très récente, du bombardement de Bouaké[5].

Enfin, depuis une décision du Premier ministre de l'époque, Lionel Jospin, le GMP est l'autorité unique fonctionnelle du site des Invalides. En conséquence, il coordonne l'ensemble des entités qui y sont présentes : le musée de l'Armée, qui accueille 300 000 visiteurs par an, les commémorations et les cérémonies militaires, la cathédrale des soldats et donc du diocèse aux armées, le lieu d'exercice professionnel du secrétaire général de la défense et de la sécurité nationale, etc.

Ainsi, pour répondre à votre question, les prochaines échéances sont celles du calendrier républicain et celles qui dépendent du calendrier diplomatique de la France. Chaque fois qu'il y a une visite d'État ou officielle en France et que les honneurs militaires sont rendus, nous sommes sollicités par l'Élysée. Depuis ma prise de fonction, une cérémonie a été organisée pour le roi des Belges et pour le président kazakh ainsi qu'une visite officielle vietnamienne, alors que dans les jours à venir, le président du Ghana sera présent.

Les services du GMP font par ailleurs office de mécène pour les familles endeuillées et pour les blessés, de sorte que nous travaillons beaucoup au service du Comité de l'entraide Défense (CED) qui fédère Terre Fraternité[6].

Quelle vision avez-vous de la réserve citoyenne ?

Développer le lien entre les Français et leur armée à travers des personnalités de tous horizons qui sont un peu plus engagées que les autres, c'est le sens vrai de la réserve citoyenne. Celle-ci a deux caractéristiques : la pluralité et la générosité. Pluralité, car les réservistes viennent de milieux très divers de par leur parcours, leur âge, leur activité professionnelle, etc.

Générosité, car leur engagement est bénévole, complètement bénévole. La décision opportune du chef d'état-major des armées (CEMA) de ne plus attribuer de grade dans la réserve citoyenne accentue cet engagement de pure générosité. Cette décision permet de souligner le caractère totalement gratuit de l'engagement.

Deux aspects me semblent essentiels : le premier, et le CEMA le répète souvent – comme il l'a fait encore hier lors des journées de la Garde nationale, donc les journées nationales des réservistes - c'est que dans les temps troublés que nous vivons, la meilleure défense de la France, c'est la cohésion nationale, qui participe à la résilience du pays. La réserve citoyenne est l'une des expressions majeures de cette cohésion. Le second, c'est que grâce à l'engagement des réservistes citoyens, l'armée est capable de toucher un public important, notamment les collégiens, lycéens et étudiants, qui ne pourrait pas l'être sans eux.

De nombreuses activités ne peuvent être conduites que grâce aux réservistes citoyens. Bien sûr, il ne faut pas réduire la réserve citoyenne à une réserve de bras et de jambes. Mais il s'agit de la traduction concrète de la cohésion nationale, de l'importance du lien entre la France et son armée, de sorte que j'ai beaucoup de reconnaissance et de considération pour ceux qui décident de s'engager dans la réserve.

Quelles attentes avez-vous à l'égard des réservistes citoyens ?

Je souhaite retenir plusieurs choses.

Je veux une réserve citoyenne qui respire, ce qui signifie qu'il doit y avoir des *in* et des *out*. Il ne s'agit pas d'une chasse gardée, et lorsqu'un réserviste n'a plus vocation à l'être, il ne doit plus en faire partie. J'attends donc qu'on me propose des noms.

Je souhaite par ailleurs une réserve citoyenne qui vive, et qui soit aussi « poil à gratter ». L'idée est de sortir de la vision institutionnelle des choses lorsque cela est possible. Dans la mesure où les réservistes citoyens sont souvent des gens brillants, je souhaite qu'ils fassent des propositions et fassent preuve de créativité.

Comme militaires d'active, nous sommes amenés à travailler sur des schémas destinés à réformer l'armée et ses structures pour que celles-ci soient plus adaptées, en vue de répondre aux menaces d'aujourd'hui et de demain. Les notions qui s'imposent sont celles de la responsabilisation et de la subsidiarité. Je souhaite que les mêmes principes soient appliqués aux réservistes citoyens, puisqu'il n'est pas possible de demander au CEMA d'être le seul garant de la cohésion nationale, ni au GMP d'être le seul responsable du rayonnement envers la jeunesse.

Ainsi, chacun à sa place doit prendre une part du travail de cohésion nationale.

[1] Le RICM est notamment intervenu lors de la prise du pont de Vrbanja, le 27 mai 1995.
[2] Cette interview a été donnée avant que ne soit connu le décès du maréchal des logis Fany Claudin du 121e régiment du train, survenu le 15 novembre 2024 au Liban.
[3] Le monument aux Morts pour la France en opérations extérieures est situé au parc André Citroën à Paris. Il a été inauguré le 11 novembre 2019 par le Président de la République.
[4] Le caporal Vasil Bychyk est décédé à Djibouti le 30 octobre 2024, lors d'un accident de la route, en revenant d'un exercice de tir.
[5] Le bombardement de Bouaké est l'œuvre des forces aériennes ivoiriennes qui ont bombardé par surprise les forces françaises de l'opération LICORNE, occasionnant 10 tués et 40 blessés, le 6 novembre 2004.
[6] Le CED regroupe les associations d'entraide Terre Fraternité-ADO, Entraide marine, Fondation des œuvres sociales de l'Air et Solidarité Défense.

EMZD-P : le général de division Le Roux

Saint-cyrien de la promotion « lieutenant-colonel Gaucher » (1983 - 1986), le général de division Jean-Christophe Le Roux rejoint l'infanterie à sa sortie d'école. Ayant choisi comme la spécialité l'infanterie motorisée, il sert de 1987 à 1992 au 153e régiment d'infanterie de Mutzig, successivement comme chef de section de combat et officier adjoint de compagnie, puis de 1992 à 1995 au 126e régiment d'infanterie de Brive, où il commande la 1re compagnie de combat.

Affecté en 1995 au centre de sélection n° 8 de Lyon, il occupe les fonctions d'officier orienteur puis de chef de la section état-major. Parallèlement, il effectue la scolarité du diplôme d'état-major de septembre 1995 à janvier 1996.
Admis en 1998 à suivre l'enseignement militaire du 2e degré au titre du brevet technique « sciences de l'ingénieur », il suit pendant deux ans une scolarité d'ingénieur en chimie à l'école nationale supérieure de chimie de Paris (ENSCP). Il rejoint en 2000 la 8e promotion du Collège interarmées de défense (CID).

Ayant demandé à sa sortie du CID à rejoindre le corps des officiers experts de l'armée de Terre au titre de la filière « défense nucléaire, radiologique, biologique et chimique » (NRBC), il est affecté en 2001 à l'état-major des armées (EMA), comme officier traitant au sein de la division « maîtrise des armements ». Pendant quatre années dans cette fonction, il participe au suivi de la prolifération des armes de destruction massive et contribue notamment à la mise en place de la contribution française à l'initiative de sécurité sur la prolifération.

En 2005, il est nommé conseiller militaire auprès de l'ambassadeur représentant la France à la conférence du désarmement de Genève. À ce poste, il participe aux négociations internationales portant sur l'ensemble des questions de sécurité et de désarmement. Il prend notamment part en 2007 et 2008 à la négociation de la convention d'interdiction des armes à sous-munitions.

Affecté en 2009 au bureau « plans » de l'état-major de l'armée de Terre, il est chargé de coordonner l'ensemble des questions de protection – sauvegarde dont en particulier la défense NRBC et la lutte contre les engins explosifs improvisés.

Il rejoint à nouveau la division « maîtrise des armements » de l'EMA, en 2010, comme chef du bureau « défense NRBC ». Secrétaire permanent du comité exécutif interarmées de la défense NRBC, il pilote les travaux visant à adapter ce domaine aux nouveaux contrats opérationnels consécutifs aux livres blancs sur la défense et la sécurité nationale de 2008 et 2013. En tant que conseiller du chef d'état-major des armées sur la défense NRBC, il participe au volet militaire de la gestion des crises de prolifération des armes de destruction massive (ADM).
Il prend le commandement du centre interarmées de la défense NRBC à sa création le 1er août 2014.

Il rejoint l'état-major des armées le 1er juillet 2017 pour prendre les fonctions d'adjoint au chef de la division « maîtrise des armements ». Il en devient le chef le 1er septembre 2019.

Le 1er août 2023, il est nommé chef d'état-major de la zone de défense de Paris et commandant de la base de défense Île-de-France. Lors des jeux olympiques et paralympiques de Paris – en 2024 (JOP 24), il commande le centre opérationnel interarmées de zone de défense et de sécurité qui conduit l'opération SENTINELLE – JOP 24 en Île-de-France.

Le général de division Le Roux est ingénieur de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr et de l'école nationale de chimie de Paris. Il a été auditeur de la session 2002 de l'institut diplomatique et de la session 2009 – 2010 de l'institut national des hautes études de sécurité (INHES). Il est officier de la Légion d'honneur et officier de l'ordre national du Mérite.
Le général de division Le Roux est marié et père de quatre enfants.

Les délégués militaires départementaux

Novembre 2024 : le général MIZON réunit les DMD et leurs adjoints en Seine-et-Marne, chez le général Sanzey, délégué militaire du département

Le délégué militaire départemental (DMD) est le représentant départemental de l'officier général de zone de défense et de sécurité (OGZDS), responsable de la zone territoriale militaire à laquelle il est rattaché géographiquement.
Le DMD conseille également le préfet sur le plan militaire. Il peut intervenir auprès de ce dernier dans la conduite d'une crise dans le cadre de la coopération civilo-militaire. Il accueille et renseigne aussi les présidents d'associations dont les activités relèvent du domaine militaire.

Le DMD est le premier point de contact au niveau local. Il oriente et accompagne les correspondants défense dans leurs projets et organise des réunions d'information à leur intention.

Le DMD renseigne les correspondants défense sur l'ensemble des questions de défense et facilite la prise de contact avec les autorités compétentes (Défense, Éducation nationale, préfectures, etc.).

En région parisienne, les DMD sont rattachés à l'état-major de la zone de défense de Paris (EMZD-P), commandé par l'officier général de zone de défense et de sécurité de Paris (OGZDS-P), qui se trouve à Saint-Germain-en-Laye.

DMD 93 : le lieutenant-colonel Cartigny

93

Né en 1970 au Blanc-Mesnil en Seine-Saint-Denis, le lieutenant-colonel Thibaud Cartigny débute sa carrière le 1er janvier 1990 en tant que sous-officier au sein de l'arme blindée cavalerie. Il sert successivement au 501e régiment de chars de combat (RCC) à Rambouillet puis au 3e régiment de dragons à Stetten-Am, en Allemagne.

Il intègre l'École militaire interarmes (EMIA), promotion « Grande Guerre » entre 1997 et 1999, puis rejoint l'École d'application de l'arme blindée cavalerie (EAABC) à Saumur en 1999-2000.

Il est affecté comme lieutenant au 503e régiment de chars de combat à Mourmelon-le-Grand, régiment équipé de chars Leclerc. En 2002, il participe à l'opération Épervier au Tchad, en tant que chef de peloton blindé.

Un an plus tard, il est promu capitaine et commande pendant deux ans une section d'élèves sous-officiers à l'École nationale des sous-officiers d'active à Saint-Maixent-l'École, dans les Deux-Sèvres.

En 2005, il est affecté au 503e RCC, dont il commande le 1er escadron de chars entre 2006 et 2008. Il est muté au Centre d'entraînement au combat – 1er bataillon de chasseurs à pied (CENTAC – 1er BCP) de Mailly-le-Camp en 2009 où il occupera des responsabilités interarmes durant quatre ans. Cette affectation va le conforter dans sa passion pour la tactique.

Entre 2013 et 2017, il rejoint le 1er régiment de chasseurs à Verdun en tant qu'adjoint du bureau opération instruction. En opérations extérieures, il occupe la fonction de chef du centre des opérations en Côte d'Ivoire en 2014 puis en 2016 au Mali.

En 2017, il est de nouveau affecté au CENTAC en tant que chef du centre des opérations à l'entraînement, puis en 2020 en tant que commandant en second du centre. Il est projeté une dernière fois en tant que commandant en second du camp de Deir Kifa, au Liban, en 2021, au sein de l'état-major armé par le 3e régiment de hussards.

Depuis le 1er octobre 2024, il sert en Zone de défense et de sécurité de Paris en qualité de délégué militaire départemental de la Seine-Saint-Denis. En poste à la délégation à partir du 20 juillet, il a occupé le poste d'officier de liaison du ministère des Armées au Stade de France dans le cadre de l'opération SENTINELLE des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

Il est fait chevalier de l'ordre national du Mérite en date du 2 décembre 2019.

Le lieutenant-colonel Thibaud Cartigny est marié et père de 3 enfants.

DMD 75 : le colonel Lafontaine

Marié et père de quatre enfants, le colonel Éric Lafontaine est né le 7 octobre 1976 à Sarreguemines. Après avoir préparé le concours de Saint-Cyr au Prytanée national militaire de La Flèche, il intègre l'École spéciale militaire en 1997 (promotion « France Combattante »).

À l'issue de sa scolarité, il choisit de servir dans l'arme blindée cavalerie et rejoint l'école d'application de son arme à Saumur.

Affecté à Tarbes au 1er régiment de hussards parachutistes à l'été 2001, il y occupe, au cours de 3 affectations successives, les fonctions de chef de peloton sur ERC 90 (2001-2004), de commandant d'unité (2006-2008) puis de chef du bureau opérations et instruction (2012-2014). Il sera engagé avec ce régiment dans quatre opérations extérieures : comme chef de peloton au Tchad (2002) puis à deux reprises en République de Côte d'Ivoire (2002 et 2004), comme commandant d'unité en Afghanistan (2007) puis comme chef des opérations de la *Force commander reserve* au sein de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (2012).

Il sert également comme officier instructeur à l'École spéciale militaire en tant que chef de section (2004-2006). Admis au Cours supérieur d'état-major en 2010, il occupe pendant six mois, en 2011, au cours de sa scolarité, les fonctions d'assistant-militaire du chef d'état-major de la FINUL au Liban. Il est breveté de l'École de guerre en 2012.

En 2014, il rejoint la Direction des ressources humaines de l'armée de terre à Paris au sein de la sous-direction des études et de la politique. Il sert successivement à la section études-synthèse du Bureau de la politique des ressources humaines, où il participe à la remontée en puissance des effectifs de l'armée de Terre, puis pendant trois ans à la section en charge de la politique de gestion des officiers. Il est responsable de la réalisation des effectifs des officiers par la définition des flux de recrutement, d'avancement et de départ. Il participe également à l'élaboration des politiques de gestion par la conception et la conduite d'importantes réformes.

Il commande à Tarbes le 1er régiment de hussards parachutistes d'août 2018 à août 2020. Engagé dans le cadre de l'opération BARKHANE avec la plupart de ses hussards parachutistes, il commande le Groupement tactique désert n° 2 « Bercheny » de juillet à novembre 2020. À son retour en France, il prend la fonction de directeur de la formation blindée à l'Ecole de cavalerie de Saumur jusqu'à l'été 2022. Il est chargé, sur cette période, de superviser la formation de spécialité des officiers et sous-officiers servant dans le domaine blindé. Il participe notamment aux travaux préparatoires à l'arrivée des matériels Scorpion à l'école.

D'août 2022 à juillet 2023, il est auditeur de la 72e session du Centre des hautes études militaires et de la 75e session de l'Institut des hautes études de défense nationale. Depuis juillet 2023, il occupe les fonctions de chef de cabinet du gouverneur militaire de Paris, au cours d'une année marquée par l'engagement massif des armées dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques. À ce titre, il est délégué militaire départemental de Paris.

DMD 78 : le colonel Cornetto

Le colonel Pierre Cornetto est le délégué militaire départemental des Yvelines. Il est né le 8 janvier 1981 à Vénissieux (Rhône), est pacsé et père de deux enfants. Pilote de chasse, le colonel Cornetto compte 2 500 heures de vols et a effectué 133 missions de combat.

Issu de la promotion 2000 « Capitaine Auber » de l'école de l'Air de Salon-de-Provence, il est, en 2005, officier de guerre électronique, officier de tir et commande l'escadrille SPA 62 à l'escadron de chasse (EC)° 1/3 « Navarre » sur Mirage 2000 (base de Nancy-Ochey).

En 2006, il est déployé à Djibouti (pilote Mirage 2000). Au cours des années suivantes, il est envoyé régulièrement en OPEX : à Dushambe (Tadjikistan), en 2007, il participe à l'opération SERPENTAIRE en tant que pilote Mirage 2000D ; en 2008 et 2009, il est de l'opération PAMIR en Afghanistan à Kandahar, en tant que commandant d'escadrille Mirage 2000D ; en 2011, Pierre Cornetto participe à l'opération HARMATTAN (commandant d'escadrille Mirage 2000D) à Souda en Grèce. La même année, il est détaché à Saragosse, en Espagne, au sein de l'ALA 15 (escadre de chasse - OTAN) en tant qu'officier d'échange sur FA-18. Trois ans plus tard, à Paris, il est nommé officier programme appui aérien numérisé puis, en 2015, devient commandant de l'escadron de chasse (EC) 2/3 « Champagne » sur Mirage 2000D (base de Nancy-Ochey).

L'année suivante, à l'occasion de l'opération CHAMMAL, il commande le détachement BAP H5 SAFAWI en Jordanie.

En 2017, Pierre Cornetto est stagiaire de la 25e promotion de l'École de guerre à Paris et passe, l'année suivante, chef ciblage au centre de planification et de conduite des opérations (Paris). En 2020, il est nommé assistant militaire du chef d'état-major des armées et participe à l'opération BARKHANE depuis le Sénégal.

En 2023, il est officier de sécurité et commandant en second de la base aérienne 107 « sous-lieutenant Dorme » de Villacoublay, et enfin, cette année, le colonel Cornetto est nommé commandant de la base 107 et délégué départemental pour les Yvelines.

Il est chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de la Valeur militaire et médaillé de l'aéronautique. Il compte quatre citations échelon bronze et une citation échelon argent.

DMD 77 : le général Sanzey

Saint-cyrien et chasseur alpin, le général Sanzey a commandé le 27e bataillon de chasseurs alpins (BCA) et la 27e brigade d'infanterie de montagne (Grenoble).
Déployé en opérations à huit reprises (Bosnie, Afghanistan, Afrique), il a servi comme professeur à l'École de guerre.
Chargé d'animer la politique RH pour l'armée de Terre durant trois ans, il a contribué à moderniser les parcours officiers et sous-officiers, tout en participant à l'effort d'accompagnement des blessés.

Il exerce la responsabilité des sports militaires pour la haute performance (Bataillon de Joinville) comme dans la reconstruction des blessés par le sport (*Invictus Games*, Village des blessés).
Il commande le Centre national des sports de la Défense (CNSD – Fontainebleau) qui comprend l'École interarmées des sports et l'École militaire d'équitation.
Il représente les armées françaises au Conseil international du sport militaire (CISM) implanté à Bruxelles.
Enfin, le général Sanzey est délégué militaire départemental de Seine-et-Marne.

94

DMD 94 : le lieutenant-colonel Dieulangard

Ayant servi comme officier dans diverses unités des forces terrestres, et notamment à la Légion étrangère depuis 2005, le lieutenant-colonel Jean-Philippe Dieulangard a occupé des responsabilités et exercé des temps de commandement en métropole et à l'étranger durant une première partie de carrière marquée par de nombreux engagements opérationnels.

Après un passage dans l'OTAN au sein du HQ (*Headquarter) Land Command* d'Izmir (Turquie) entre 2017 et 2020, il retrouve la Légion étrangère comme commandant en second du 4e régiment étranger de Castelnaudary en 2020 puis en 2022 du groupement de recrutement de la Légion étrangère (GRLE). Il prend le commandement du GRLE et ses fonctions de délégué militaire départemental le 19 juin 2024. Marié, il est père de quatre filles.

DMD 92 : le colonel Basset

« J'ai 45 ans, je suis marié depuis 21 ans et papa de quatre enfants. J'arrive de l'état-major de la Brigade d'appui numérique et cyber (BANC) à Cesson-Sévigné, où j'exerçais les fonctions de chef du bureau emploi. À ce poste, je suivais la préparation des unités de la brigade et la réalisation de leur contrat opérationnel.

Fils de militaire, je suis né en Seine-et-Marne, à Melun, puis, au grès des mutations, j'ai eu la chance de découvrir plusieurs régions françaises, mais également l'Afrique.

En 2000, j'intègre l'école spéciale militaire de Saint-Cyr. Appartenant à la génération qui a vu croître, au sein des foyers, la place de l'informatique, et étant, depuis, très intéressé par son évolution et ses apports, j'ai choisi de servir dans l'arme des Transmissions.

Après une année d'application surtout marquée par la naissance de notre premier enfant, j'ai rejoint le 42e régiment de transmissions à Laval où j'ai servi, jusqu'à la dissolution de l'unité en 2011, comme chef de section de raccordement, officier adjoint puis commandant d'unité. Ce fut le temps des premiers engagements opérationnels avec les projections dans les Balkans et en Afghanistan, mais aussi avec les exercices de certification Citadelle.

À l'issue de mon temps de commandement et jusqu'à mon retour en régiment, en 2019, au 40e régiment de transmissions (RT), mes différentes affectations m'auront offert un cadre idoine pour saisir les enjeux et les spécificités du maintien en condition opérationnelle -– mutation à la Structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres (SIMMT) -– comme ceux du maintien en condition de sécurité (mutation à la cellule cybersécurité de l'état-major de l'armée de Terre).

Durant cette période, et après avoir réussi le concours de l'École de guerre, j'ai été projeté durant six mois à Djibouti, en qualité d'officier intégré au sein de l'état-major américain de la *Combined Joint Task Force Horn of Africa*.

Les deux années passées comme chef du bureau opérations instruction au 40e RT ont été particulièrement enrichissantes. En dépit de la crise du COVID, la programmation que le régiment a honorée était ambitieuse : engagement au Tchad et participation à l'exercice d'interopérabilité et de haute intensité *Warfighter*, aux États-Unis.

En 2021, je quitte le Grand Est pour rejoindre Cesson-Sévigné. Ce parcours professionnel m'aura permis de travailler dans des domaines transverses liés à l'empreinte numérique des forces et à réfléchir aux synergies entre eux. »

Temps de commandement à la DL IDF

« Le temps de commandement à la tête de la DL IDF/8e RT sera l'opportunité d'apprendre de cet environnement interarmées dont dépend l'empreinte numérique du ministère et de lui apporter l'expérience acquise au cours de mes premières années de carrière.

J'arrive dans une unité qui est pleinement opérationnelle et engagée. Le volontariat que j'ai pu constater au cours des premiers jours est enthousiasmant. Cependant, j'ai bien à l'esprit la question des ressources humaines nécessaires aux missions de l'unité.

Mes objectifs sont de remplir son contrat opérationnel tout en prenant soin d'elle et en mettant en avant son engagement. Cela implique de nous réarticuler à l'issue d'une séquence exigeante marquée par l'appui aux Jeux Olympiques , d'anticiper les missions de la rentrée pour être au rendez-vous et de nous adapter aux contingences. L'identité de la DL IDF/8e RT constituera une ligne d'opération à part entière.

Surtout, les succès de la DL IDF/8e RT sont le résultat d'un travail d'équipe, fort de la volonté et de l'engagement de tous. Cette cohésion et cette solidarité dans l'effort, j'entends les entretenir tout en offrant au personnel la possibilité d'exprimer son savoir-faire et son expérience en adoptant comme mode d'action la subsidiarité.
Enfin, j'aime consacrer mon temps libre à la pratique du sport ainsi qu'aux œuvres de science-fiction et d'anticipation. Souvent, les questions que nous nous posons vis-à-vis de la technologie y trouvent un début de réponse. »

DMD 95 : le colonel Salabert

Le colonel Olivier Salabert, commandant la Base aérienne (BA) 921 « Frères Mahé » de Taverny, est le délégué militaire départemental du Val d'Oise depuis le 4 septembre 2024.

Issu de l'École de l'air de Salon-de-Provence (promotion 2000), il suit une formation de pilote d'hélicoptères, d'abord en interarmées à l'EALAT (École de l'aviation légère de l'armée de Terre) de Dax, puis au CIEH (Centre d'instruction des équipages d'hélicoptères à Toulouse Francazal). Il est breveté pilote d'hélicoptères en 2004 et est affecté au sein de l'Escadron d'hélicoptères (EH) 3.67 « Parisis » (BA 107 de Villacoublay) où il passe ses différentes qualifications opérationnelles sur hélicoptère Fennec. Il participe ainsi aux missions de sûreté aérienne au-dessus de la capitale ainsi qu'aux missions de SAR (*Search and Rescue*) ou encore d'appui aux Forces armées en France comme à l'étranger (opération LICORNE en République de Côte d'Ivoire).

Il rejoint en 2007 l'Escadron de transport d'outre-mer (ETOM) 00.058 « Antilles » (BA 365 Fort-de-France). Commandant de bord sur Fennec et Puma, il réalise des missions d'appui sur tout l'arc des Caraïbes, comme lors du tremblement de Terre à Haïti en 2010.

De retour sur la base de Villacoublay en 2010, il est adjoint au chef des opérations puis chef des pilotes de l'EH 3.67 « Parisis » durant trois ans avant de rejoindre l'état-major du CDAOA (Commandement de la Défense aérienne et des opérations aériennes), à Balard puis à Lyon-Mont Verdun (BA942). Il planifie alors des dispositifs particuliers de sûreté aérienne (DPSA) lors d'évènements d'ampleur comme la COP21.

En 2016, il revient sur la BA 107 de Villacoublay en tant qu'adjoint puis commandant de l'EH 3.67 « Parisis ».

Après une année de scolarité à l'École de guerre en 2019, il devient l'assistant militaire du GCFAS (Général commandant les forces aériennes stratégiques), commandeur de l'armée de l'Air et de l'Espace chargé de la mise en œuvre de la dissuasion nucléaire aéroportée permanente.
En 2022, il rejoint l'état-major des armées à Balard, en tant que chef J5 TN au CPCO (Centre de planification et de conduite des opérations). Il est alors chargé de la planification interarmées de niveau stratégique des opérations militaires sur le territoire national (ex : contribution des armées à la sécurisation des JOP 24).

Depuis septembre 2024, il est à la tête de la nouvelle base aérienne 921 de Taverny dont il est chargé d'assurer la renaissance et la montée en puissance. Ce site, historique (base créée en 1963 et devenue une emprise rattachée à Creil en 2011), connaît un nouvel élan en reprenant son statut de base aérienne et en rejoignant l'état-major des forces aériennes stratégiques.

Le colonel Salabert est chevalier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite, titulaire de la médaille de la défense nationale (échelon argent), de la médaille d'Outre-mer et de la médaille de la Protection militaire du territoire. Il compte à son actif pas moins de 2 800 heures de vol, dont 58 missions de guerre.

DMD 91 : le général Filser

Le général Nicolas Filser, commandant la brigade logistique et délégué militaire départemental (DMD) de l'Essonne, a intégré l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en 1996 (promotion « maréchal Lannes ») et a poursuivi à l'École d'application du train à Tours. À l'issue, il choisit de servir dans les troupes aéroportées. Entre 1997 et 2000, il est chef de peloton d'arrimeurs-largueurs en escadron de livraison par air au 1er régiment du train parachutiste (1er RTP), puis chef d'escale aérienne militaire au Tchad et au Kosovo en qualité de chef de détachement de livraison par air.

De 2000 à 2002, Nicolas Filser est chef de section, puis commandant de compagnie au 1er bataillon de l'ESM de Saint-Cyr. Il est nommé commandant d'escadron de livraison par air au 1er RTP, poste qu'il occupe de 2002 à 2004. Au cours des quatre années suivantes, il est formateur aux écoles de la logistique et du train, puis en envoyé en OPEX à PAMIR en Afghanistan. De 2008 à 2010, il suit la scolarité de la *Führungsakademie der Bundeswehr* (EMS2) à Hambourg en Allemagne puis, entre 2010 et 2013, il devient chef du bureau opérations instruction du 1er RTP (entre-temps, en 2011, il a effectué une OPEX en Libye).

De 2013 à 2015, après une nouvelle opération en Afghanistan, Nicolas Filser devient officier traitant au bureau politique du soutien des opérations de l'état-major des armées. Promu colonel, il est chef de corps du 1er RTP entre 2015 et 2018, date à laquelle il est nommé adjoint J4 au centre de conduite et de planification à l'état-major des armées. De 2020 à 2021, le colonel Filser est auditeur au *Royal College of Defence Studies*, puis il devient attaché de défense Terre près l'ambassade de France au Royaume-Uni.

Le général de brigade Filser est nommé commandant de la brigade logistique le 1er août 2024. Il est également délégué militaire départemental de l'Essonne. Pour remplir ses missions de DMD, il s'appuie sur une équipe resserrée et permanente avec un délégué militaire départemental adjoint. Ce dernier s'appuie sur des officiers et sous-officiers de la réserve opérationnelle et des officiers de la réserve citoyenne.

La statue du général Gouraud rénovée

Par Adrien Perreau

Réalisée en 1927 par le sculpteur Émile Guillaume, la statue du buste du général Gouraud se situe dans le square d'Ajaccio, au cœur du 7e arrondissement de Paris, non loin des Invalides. Elle porte l'inscription suivante : « Général Henri Gouraud – 1867-1946 – Gouverneur militaire de Paris 1923-1937 ». Et sur les côtés du socle sont mentionnées les campagnes : « Argonne – Dardanelles – Champagne – Strasbourg – Syrie-Liban – Paris – Soudan – Inde – Tchad – Mauritanie – Adrar – Maroc ».

Des réservistes citoyens ont attiré l'attention des pouvoirs publics (militaires et civils) sur l'état de cette statue.
En peu de temps, la statue a été entièrement rénovée et les réservistes citoyens remercient vivement les équipes qui ont œuvré à cette rénovation.

Le trail de la Marne

Par Thierry Vuaille

Chaque année en octobre, depuis 2016, la Communauté d'agglomération du Pays de Meaux, en Seine-et-Marne, organise le Trail du Soldat de la Marne. C'est une course à pied nature dans les communes de Barcy, Chambry, Crégy les Meaux, Meaux et Varreddes. Plusieurs épreuves sont proposées : 4 courses de 5, 11, 20 et 30 km, 2 marches de 10/20 km ainsi que plus de 20 courses enfants.

Avec ces circuits, les participants traversent les plaines et les bois où les glorieux Poilus se sont sacrifiés pour sauver la Patrie. À l'issue des épreuves, chacun reçoit une médaille représentant un « sammy », surnom donné par la population française aux soldats américains.

Le Trail du Soldat de la Marne est organisé par la communauté d'agglomération et la ville de Meaux, ainsi que par le musée de la Grande Guerre, le Bleuet de France, la délégation militaire départementale et la réserve citoyenne.

Jean-François Copé, maire de Meaux : « *2024 a été une année exceptionnelle du Trail Soldat de la Marne : elle s'est déroulée sous le signe d'année anniversaire très spéciale, les 110 ans de la première bataille de la Marne. Félicitations aux 2 100 inscrits le dimanche. Nous avons atteint un nouveau record de participation* ».

De son côté, Hervé Lambert, officier de la réserve citoyenne de la DMD 77 et entraîneur bénévole de l'École Athlé de l'ACPM a ajouté :
« *Je remercie la réserve citoyenne de la délégation militaire départementale de Seine-et-Marne pour son engagement, et en particulier Laurent Depière qui a été très actif sur la collecte au profit du Bleuet de France sur le village d'arrivée. Et je remercie la délégation militaire départementale, et particulièrement le lieutenant-colonel Garban et le major Bernard qui m'encouragent toujours dans mes actions* ».

Visite Arquus à Garchizy

Par Bernard Labauge

Encadré par le lieutenant-colonel Folio, un groupe de réservistes citoyens (RC) a visité l'usine Arquus de Garchizy dans la Nièvre. Celle-ci s'est déroulée en plusieurs parties : présentation de l'entreprise ; visite de l'usine consacrée à la maintenance et la réparation de VAB (Véhicule de l'Avant Blindé) avec modernisation de caisses blindées par traitement de surface et soudage ; présentation de la plateforme logistique, qui gère le flux de quelques 40 000 pièces détachées par an et enfin découverte du Conservatoire du patrimoine automobile et militaire (le COPAM), installé en ces lieux depuis quatre ans.

Arquus, anciennement Renault Trucks Défense, a son siège social rue des Marronniers à Versailles, juste à côté du site militaire de Satory. L'entreprise, qui emploie 1 200 salariés en France et réalise un chiffre d'affaires de 577 M€, possède plusieurs usines à Saint-Nazaire, Limoges, Lisses et donc Garchizy.

Ce site est voué de longue date à l'industrie : à l'origine pour la construction ferroviaire, ce qui explique l'existence de nombreuses voies ferrées sur ses 55 hectares et autour de 60 000 m² de bâtiments. En 2011 commençait la production de caisses blindées, et en 2018 la création d'une plateforme logistique, pour la gestion des pièces détachées. Depuis 2006, plus de 2 000 véhicules (CBH, VAB, VBL, KERAX) ont été maintenus et réparés à Garchizy.

Les réservistes citoyens ont eu le plaisir de se voir expliquer les tâches de chacun des postes de l'entreprise : analyse et contrôle des véhicules immobilisés (le site ne gère pas l'armement qui est maintenu au sein d'autres usines du groupe) ; le second poste représente les interventions sur des châssis de VBL qui doivent être modernisés pour assurer une meilleure sécurité des personnels embarqués (soudage de protections après grenaillage des caisses) ; le troisième est relatif aux tâches de soudage des tôles blindées pour construire la caisse d'un transport de troupes (le « bastion ») mais à destination de troupes de pays étrangers ; le quatrième consiste en une platine de grandes dimensions pour le soudage de tôles blindées par deux robots. Enfin, le dernier poste est la plateforme logistique pour la gestion des pièces détachées et le flux des approvisionnements.

Après le déjeuner, les RC ont visité le COPAM qui regroupe près d'une centaine de matériels exposés soit à l'extérieur, soit dans des halls, notamment des halls baptisés avec les grands noms de la construction automobile et militaire : Renault (Saviem), Berliet, Panhard, Legueu (ALM et ACMAT). Ce conservatoire a été inauguré en 2021 et est destiné à devenir un musée en 2026.

Le but de ce conservatoire est de constituer une archive concrète de l'évolution des matériels militaires et une source de documentation avec les solutions techniques qui étaient novatrices à l'époque et qui peuvent être adaptées aux problèmes que les ingénieurs d'aujourd'hui ont à résoudre.

ARQUUS
DEFENSE·MOBILITY·SYSTEMS

Quatrième édition du concert au profit du Bleuet de France !

Par Nathalie Musine

Dimanche 17 novembre s'est tenu en l'église Notre-Dame du Val-de-Grâce le concert au profit du Bleuet de France, organisé par la réserve citoyenne du gouverneur militaire de Paris.
Ce concert, placé sous le parrainage du gouverneur militaire de Paris, du président du Bleuet de France et de la directrice générale de l'ONaCVG, a permis de rendre hommage à 18 personnalités ayant participé aux deux conflits mondiaux : sportifs, champions olympiques, aviateurs, femmes infirmières, résistantes, espionnes, militaires, médecins, aumôniers…

À travers un programme musical original et varié, des œuvres de tous les styles ont été interprétées par diverses formations musicales, pour le plus grand bonheur du public venu nombreux : Jérémie Delvert, baryton du Chœur de l'Armée française, le sextuor de clarinettes de la Musique de la Garde républicaine, mais aussi des musiciens de l'association Sant'Arts du service de santé des armées, les réservistes citoyens Hervé Désarbre (orgue) et Nathalie Musine (violon), et enfin le remarquable ensemble vocal du lycée Jean de la Fontaine (Paris XVIe), dirigé comme chaque année par Patrick Choukroun.

L'intégralité des dons du public sera reversée à l'Œuvre nationale du Bleuet de France, pour soutenir les blessés de guerre, leurs familles, et les victimes de terrorisme.
Rendez-vous en 2025 pour continuer à soutenir cette cause chère à nos cœurs !

(Re)découvrez le programme complet, ainsi que les photos de ce bel événement ici.

Coin lecture & media

Alain Broquet

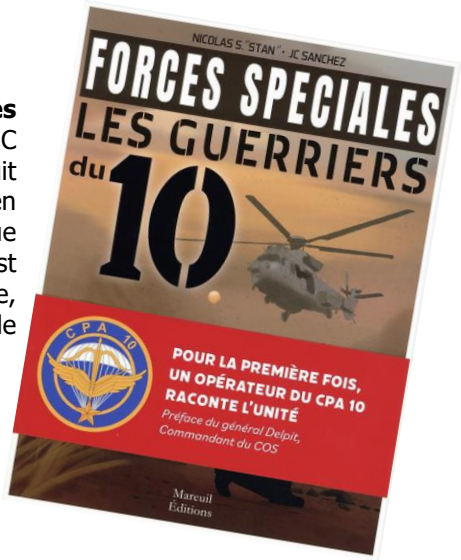
Dans le contexte d'une très jolie exposition dédiée à la Légion, voici une œuvre de Sandra Chenu Godefroy, mili-photographe au talent reconnu. Une idée cadeau : un portfolio de 7 cartes en édition limitée à 100 exemplaires numérotés. Disponible ici.

Par Alain Broquet

VETERANS DE FRANCE

Créée à l'initiative de **Louis Saillans**, ancien commando Marine, soutenue par l'ONaCVG, l'association Vétérans de France a pour vocation de mettre à disposition de la communauté militaire et de ses sympathisants des contenus, événements et services exclusifs, afin d'entretenir le lien de la fraternité d'armes.
Dans ce contexte a donc lieu la parution de **Vétérans de France – Ceux qui ont servi,** passionnant recueil, sous la direction du **CNE Guillaume Malkani**, regroupant 10 témoignages d'anciens opérationnels des armées et de la Police, de **Pierre Flamen, para de Dien Bien Phu à Aton, intervenant lors de l'attentat de Charlie Hebdo, en passant par Mayeul, survivant d'Uzbin**…
Nous avons eu l'honneur d'être invités à la belle soirée de lancement (certes la proximité amicale avec la plupart des auteurs a aidé ☺), d'où un bel exemplaire dédicacé, mais au-delà nous ne pouvons que recommander ce livre et vous inviter à adhérer à l'asso ! Livre aux **éditions VA** disponible ici.

Très belle parution chez **Mareuil Éditions** de « **Forces spéciales – Les guerriers du 10 » par Nicolas S. « Stan », CPA10,** pour le texte et JC Sanchez pour les illustrations. Quand bien même le format est réduit (19,5 x 28), le beau papier, la qualité d'impression et la mise en page en font un « beau livre », mais à prix raisonnable. Cette vision du CPA 10, vue de l'intérieur, par un ancien chef de groupe action et chef de mission, est assez inédite. Capture de chefs terroristes et de criminels de guerre, libération d'otages, sauvetage et évacuation de citoyens français en zone de crise…
Une réussite indéniable. Disponible ici.



Saluons la parution d'une biographie de **Marie–Madeleine Fourcade** par notre camarade RC **Sylvette Dionisi** : seule femme en charge du renseignement militaire dans la Résistance, Marie-Madeleine Fourcade aura été toute sa vie une combattante de la liberté. En 1941, elle est la tête du réseau SR Alliance. L'occupant nazi tente sans relâche de le réduire à néant, mais il est incessamment rebâti par sa cheffe. Elle-même fait preuve d'une ténacité exceptionnelle : arrêtée par la police de Vichy, puis par la Gestapo, elle réussit chaque fois à s'évader.
La guerre terminée, Marie-Madeleine met un point d'honneur à enterrer les morts et à célébrer les survivants parmi ses compagnons de lutte. Elle parvient à s'imposer dans les domaines politique et humanitaire afin de garder haute la flamme de la France libre et de lutter pour les droits des peuples.
Véritable modèle pour les femmes, Marie-Madeleine Fourcade restait secrète. Pour la première fois est révélée ici l'incroyable modernité d'une femme engagée.
Aux éditions du Cerf, disponible ici.

Chancellerie

Le 25 septembre dernier, à l'occasion de sa dernière soirée avec ses réservistes citoyens, le général d'armée Christophe Abad, encore gouverneur militaire de Paris, a remis les agréments initiaux à Émilie Cariou et Valérie Cowan. Puis il a procédé à la remise de médailles des réservistes volontaires de défense et de sécurité intérieure, agrafe réserve citoyenne de défense et de sécurité, à Thierry Laurent et Alain Broquet (au titre de 2022), à Naïma Page (2023) et Philippe Canonne, Frédéric Garde et Jean-François Lozin (2024).

Bulletin d'adhésion à l'ASTER-RC IDF
ANNEE 2025

Association de Soutien et d'Entraide des Réservistes Citoyensde l'Armée de Terre d'Île de France

Nom : _____

Prénom : _____

Militaire, Grade / Officier de la réserve citoyenne : _____

Titulaire d'un agrément RC en date du : _____ /_____/_____

Adresse postale : _____

Code postal :_____Ville :_____

Adresse courriel :_____@_____

Téléphone fixe : _____ portable : _____

déclare adhérer à l'Association de Soutien et d'Entraide des Réservistes Citoyens de l'Arméede Terre d'Île de France (ASTER-RC IDF)

J'envoie mon chèque à : **ASTER RC-IDF BP 50377 - 75327 PARIS CEDEX 07**

☐ un chèque de 20 euros au titre de ma cotisation de membre Actif pour l'année 2025 (à l'ordre de ASTER RC-IDF)

ou

☐ un chèque d'un montant de _____euros en tant que membre Actif. Je demande que le montant excédant ma cotisation de 20 euros soit considéré comme un don effectué à l'ASTER RC-IdF

Fait à _____, le____/____/ _____

Signature

Lors de la signature de cette adhésion, nous collectons le nom, le prénom, l'adresse d'habitation, l'adresse de messagerie et les numéros de téléphone. Ces renseignements sont utilisés pour la gestion interne de l'association,elles servent au suivi des dossiers des adhérents. Elles ne font l'objet d'aucune communication vers l'extérieur de l'association. Conformément au RGPD, vous pouvez vous opposer au traitement des informations vous concernant, y accéder, les faire modifier ou rectifier, en adressant un courrier au Président à l'adresse postale ci-dessus